

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Yves Dubé : hommage à l'homme et à l'éditeur

Collectif, *Les adieux du Québec à Yves Dubé*, Montréal, Guérin littérature, collection « Les Presses laurentiennes », 1992, 180 p.

Adrien Thério

Number 68, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38804ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thério, A. (1992). Yves Dubé : hommage à l'homme et à l'éditeur / Collectif, *Les adieux du Québec à Yves Dubé*, Montréal, Guérin littérature, collection « Les Presses laurentiennes », 1992, 180 p. *Lettres québécoises*, (68), 52–52.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Yves Dubé : hommage à l'homme et à l'éditeur

Hommage
Adrien Thério

Un bel adieu à un fou du livre.

Le livre n'ayant pas de présentation, je me suis demandé qui avait eu l'idée de contacter tous ces amis de Yves Dubé pour leur demander de faire un texte d'adieu à ce bouleversant personnage. J'ai appris qu'il s'agit de Simone Bussières, la directrice de la collection «Les Presses laurentiennes», chez Guérin. Réunis dans un livre paru il y a quelques mois, ces textes, en même temps qu'un adieu, sont un hommage à l'homme et à l' diteur.

Vingt-cinq écrivains ont r pond  à l'appel. Certains textes sont très courts, d'autres plus longs mais, dans l'ensemble, ils forment un tout, même si, à certains moments, ils se rejoignent et se recoupent. Il ne pouvait en être autrement, car Yves Dubé, même s'il reste «une énigme aux yeux de ceux qui l'ont connu» (*dixit* la quatrième de couverture) avait une nature franche et ouverte, une façon de mettre ses interlocuteurs à l'aise. C'est un peu le rappel de cette grande affabilité qui ressort de tous ces textes. Dubé était un homme qui aimait les gens et savait se faire aimer d'eux.

Une autre constante qui traverse ce livre, c'est le fait que la plupart de ces écrivains s'entendent pour montrer jusqu'à quel point Yves Dubé aimait son travail d' diteur. Il s'y donnait corps et  me. Bertrand Vac intitule son article : «Prince de l'édition». Marc-Aimé Guérin, lui, a cette formule : «Yves Dubé,  diteur : une vie, deux passions !» Oui, Yves Dubé aimait sa profession à la folie, mais il aurait pu s'y adonner sans trop faire de bruits.  a n'a pas été le cas. Il a travaillé chez deux éditeurs et il a ouvert les vannes chez l'un et chez l'autre. Combien de collections a-t-il créées chez Lem ac ? C'est là que la plupart de nos jeunes dramaturges

ont pu, après avoir fait jouer leurs pièces, se faire publier. N'est-ce pas un peu beaucoup à cause de lui si nos grandes troupes de théâtre jouent, aujourd'hui, autant de théâtre québécois qu'étranger ? Cela veut dire qu'il a été un acteur très important dans la vie de la littérature québécoise des trente dernières années.

Il y a dans ce livre plusieurs textes qui mériteraient qu'on s'y arrête, pour toutes sortes de raisons, comme ceux de Marc-Aimé Guérin, Jean Éthier-Blais, Suzanne Paradis ou Antonine Maillet. Mais je préfère vous les laisser découvrir par vous-mêmes. Je tiens cependant à signaler particulièrement le texte d'Aurélien Boivin qui prend la peine de faire un survol de la carrière littéraire de Yves Dubé, en s'arrêtant spécifiquement aux qualités de l'éditeur et au jugement critique. C'est un texte de plus de trente pages. C'est d'ailleurs au même Aurélien Boivin que l'on doit la bibliographie de Dubé que nous trouvons à la fin du livre. Car même si son travail d'éditeur ne lui laissait pas beaucoup de temps libre, Dubé a quand même écrit de nombreux articles pour *Le Devoir* et pour *Lettres québécoises*

ainsi que plusieurs introductions à des pièces de théâtre.

C'est un bel adieu presque de bout en bout. Il y a vers la fin un texte qui n'aurait pas d  se trouver là. Il faudrait qu'un jour André Patry apprenne ce que c'est un hommage.

En résumé, comme dit si bien David Lonergan, Yves Dubé était un fou du livre. Nous n'en avons pas eu beaucoup comme lui. Ce livre nous dit qu'il ne faut pas l'oublier.

